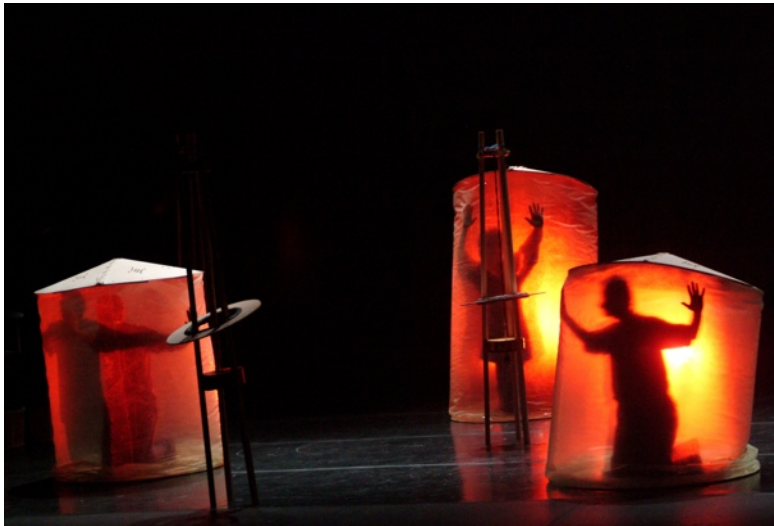


FRINGE FIRST AWARD 2002
HERALD ANGEL AWARD 2002
TOTAL THEATRE NOMINATION 2002
(EDINBURGH FRINGE FESTIVAL 2002)



MOUSSON

nouvelle saison

« MOUSSON »

“*Spectacle à la singulière beauté.*” **Aden/Le Monde**

de Dominique Montain, Henri Ogier, Quentin Ogier

Si c'était un film, ce serait un remake, si c'était un morceau de musique ce serait un remix, pour nous c'est une nouvelle saison, une récréation...

Il y a 20 ans, Dominique Montain, Henri Ogier, Quentin Ogier créaient Mousson. Ce fût le début d'une longue aventure, de longues tournées passionnantes et parfois rocambolesques dans de nombreux pays qui feraient à elles seules le sujet d'un autre spectacle...

Pour ce bel anniversaire nous avons eu envie de refondre, de revisiter "Mousson" comme on revisite un classique...

L'évolution des techniques de prise de son et l'envie de se rapprocher le plus possible des sources sonores ont été le déclencheur de cette envie. Et puis la curiosité d'explorer ce que serait ce spectacle re-forgé avec nos goûts d'aujourd'hui sans jamais pour autant dénaturer ce qui faisait l'âme du spectacle d'origine. S'est rajouté à cela l'envie farouche de montrer à nouveau ce spectacle essentiel pour nous...

Aujourd'hui naît "MOUSSON, nouvelle saison"

de **Dominique Montain, Henri Ogier, Quentin Ogier**

Avec : **Brenda Clark, Markus Schmid, Quentin Ogier**

Re-mise en scène, réadaptation : **Quentin Ogier**

Scénographie sonore : **Henri Ogier** assisté de **Quentin Ogier**

Composition musicale : **Dominique Montain**

Création lumière : **Yves-Marie Corfa**

Prise de son, prolongement sonore : **David Lesser**

œil extérieur : **Frédérique Charpentier**

Contact artistique/technique

Quentin Ogier

qduloup@gmail.com

+33 6 07 99 72 50

Relations Presse

Olivier Saksik - elektron libre

olivier@elektronlibre.net

+33 6 73 80 99 23

Contact Lumières

Yves-Marie Corfa

ymym1@orange.fr

+33 6 06 92 86 00

Contact Son

David Lesser

davidlesser75@gmail.com

+33 6 81 30 56 63



Mousson

“ *Mousson, une pluie de surprises* ”. **Libération**
René Solis

Dans une contrée asiatique lointaine bouleversée par les violences climatiques et l'arrivée de l'industrialisation, trois personnages tentent l'humour et la ténacité pour résister et vivre. Mousson raconte les basculements du 20ème siècle, la fin de la colonisation, la fin du monde rural, l'industrialisation à marche forcée qui changea le visage des continents et de l'Asie en particulier.

Rien ici n'est souligné, expliqué. Chacun est libre de voir, et de se raconter ce qu'il souhaite mais les résonances au sens propre et figuré sont pour chacun de nous multiples, uniques.

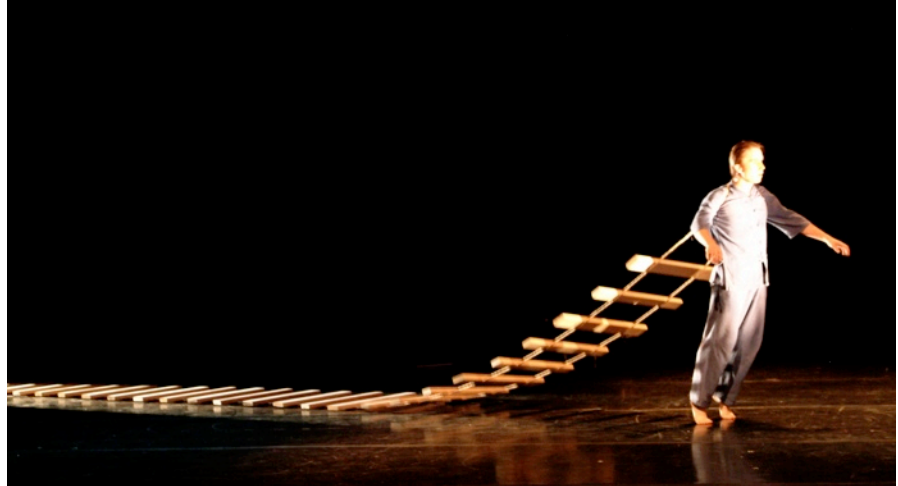
*Jeux-surprises entre théâtre, chant, musique, mouvement,
crayons géants et multicolores, jeux rythmiques, cris et souffles,
rhombes à lames vibrantes tour à tour chant et lame de samourai,
roues à graines, roues étranges girant lentement,
rotation de chapeaux chinois,
raquette racleuse, vide-plateau et balai de scène,
tango néon bandonéon, avion ventilateur ...
surprises renouvelées devant la création d'objets
apparemment bien simples,
recomposés,
réinventés,
détournés...*

Pierre Chaussat

Mouvements et son

"Mousson" est un spectacle d'images, né du rapprochement entre son et mouvement, images sonores, où mise en scène, chorégraphie et composition, sont, par essence, interdépendantes, chaque geste ou déplacement ayant une répercussion directe sur les événements musicaux.

Pas de décor. L'objet sonore manipulé est porteur d'une identité, il instruit la narration autant que le jeu des acteurs, en cela, il est instrument de la dramaturgie et de la composition musicale.



C'est cette interaction direct entre le mouvement et le son, entre la chorégraphie et la musique, cette règle auto-imposée de 100% de son venant du plateau qui fût l'axe principal et fondateur de la compagnie. Aucun spectacle mieux que Mousson n'illustra par la suite ce principe et ils nous semblaient passionnant de revenir à ces fondamentaux pour nous rappeler ce qui avait mis la compagnie en mouvement. MOUVEMENT et SON donnèrent MOUSSON. Tout le reste était à inventer...

Son et sens

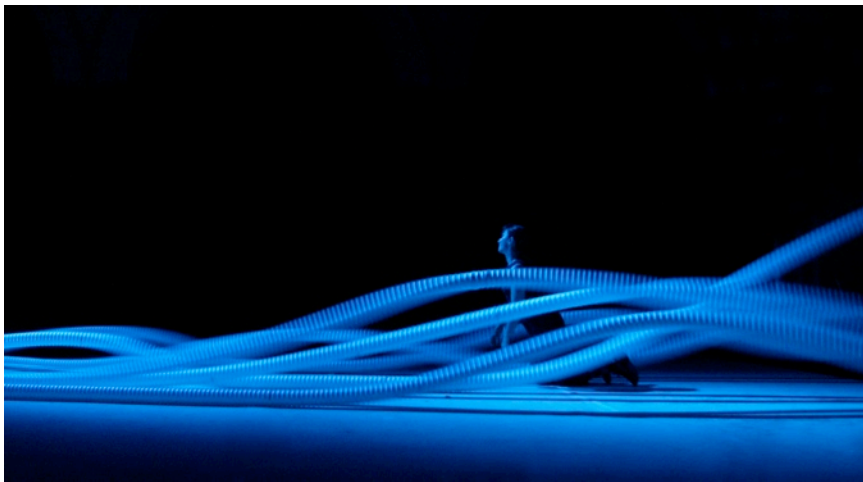
"J'ai construit des instruments archétypiques à partir de matériaux bruts, naturalistes ou semi-finis, en prenant soins, à chaque fois, de déplacer le principe d'accès au son. Leur forme est liée par ailleurs à la double nécessité d'émettre un son et de donner du sens.

Presque tous les instruments font appel au registre du travail manuel, (fouloirs, fléaux, cannes) ou à celui des jeux (cerceaux, golf, toupies), la voix relayant les situations dramatiques et la composition musicale". Henri Ogier

Sens et imaginaire

Le public est enveloppé d'images, de sons, de formes et de mouvement qui évoquent le sens, au fil d'une histoire sans parole. L'imaginaire, libéré, se nourrit de tout pour s'envoler et s'émouvoir.

Après de nombreuses dates en tournée en France, Mousson a commencé à tourner à l'étranger : Fringe Festival d'Edimbourg, International Sydney Festival, Festival international de danse et de théâtre « Baltoscandal » de Tallin (Estonie), Festival Theatro del cuerpo (Mexico), Dublin Fringe, Festival International de Tampere (Finlande), Festival Mondial de la Marionnette UNIMA 2000 à Magdebourg (Allemagne), FIDENA à Bochum (Allemagne), Festival International de Braunschweig (Allemagne), de Zurich (Suisse), de Neufchâtel (Suisse), de Horn (Autriche), Festival Mémorial de Kollin (République Tchèque), Brighton Festival (UK), Oxford festival (UK) etc...



La compagnie Au Cul du Loup

Au cul du Loup : au bout du monde, à l'extrême de l'imprévisible... Une quête insatiable !

*“ Les artistes arrivent, en quelque sorte, à produire une forme du son ”
Les Saisons de la Danse*

Dominique Montain, chanteuse, danseuse, compositrice, Henri Ogier, scénographe, musicien et luthier contemporain, Quentin Ogier, comédien, chanteur, compositeur, metteur en scène ... créent la compagnie Au Cul du Loup et Mousson, leur premier spectacle commun, en 97. Suivront 3 spectacles singuliers : **Les Ailes du Chaos**, **Terre d'Arène** (Score) et **Le Troisième Pôle** (co-créé avec Brenda Clark). Yves-Marie Corfa sera le compagnon de toujours pour les créations lumières. D'autres rejoindront la compagnie ponctuellement, Laurent Fraunié, Liz Claire, Harry Holtzman, Markus Schmid, Brenda Clark, David Lesser, Nicolas Villenave.

Les mois qui viennent...

En parallèle de la re-création de MOUSSON, un nouveau spectacle «**I.C.E**» est en préparation avec Brenda Clark ainsi que «**GRAFT**», co-création avec l'Atelier 37.2, sélectionné au concours «Danse élargie» 2016 au Th tre de la ville - Paris.

La compagnie est soutenue depuis 2015 par le CENTQUATRE-PARIS

Recherche et création

En puisant dans la musique, le chant, la danse, le th tre et les arts plastiques, la compagnie Au cul du Loup tisse pour le public des voyages singuliers. Elle nourrit son vocabulaire atypique en poursuivant sans cesse sa recherche sur l'utilisation de l'objet sonore en scène (le sens qu'il induit par sa forme et la musicalité qui naît par les mouvements des acteurs/manipulateurs), et sur l'utilisation de la voix comme fil conducteur et relais des situations chorégraphiques et dramatiques.

La découverte physique des instruments, la curiosité instinctive qu'ils provoquent, les images qu'ils génèrent et le jeu qui en découle, organisent peu à peu le spectacle. Dans une interaction sonore et visuelle, une dramaturgie singulière s'impose.

Extraits de Presse Edinburgh Fringe 2002

LE MONDE - 24/8/02

"Extraordinaire, rien ne peut nous préparer pour la tempête et la fureur déchaînées. C'est un moment fabuleux."   l'instar de la critique dithyrambique du Glasgow Herald, les lauriers pleuvent sur Mousson, le spectacle de la compagnie Française Au cul du Loup. Révélation du Fringe d'Edimbourg, cette interaction sonore et visuelle joue à guichets fermés tous les après-midi. Le spectacle cumule toutes les distinctions offertes par le plus grand circuit parallèle au monde, comme le Fringe first, le Herald Angel, et la nomination pour le total theatre Award. La réussite du trio formé par Dominique Montain, Henri et Quentin Ogier est d'abord artistique. Pour s'extraire de la masse (plus de 1500 spectacles, le double d'Avignon), il faut donc présenter un spectacle inclassable. Mousson réussit là où tant d'autres compagnies françaises se cassent les dents. (...)" **Marc Roche**

Sunday Times. 18 / 8 / 02

Le spectacle d'ouverture du festival n'est pas éblouissant, mais le Fringe propose d'excellentes choses. Le programme aventureux de danse et de th tre corporel international au lieu de spectacle Aurora Nova a présenté quelques vraies réussites : Mousson traite le thème du changement climatique et industriel affectant une  le paradisiaque. Les trois acteurs font surgir des images à la magie lancinante par le mouvement qui produit son et musique sur des instruments spécialement conçus pour le spectacle.

David Dougill

TLS (THE TIMES LITERARY SUPPLEMENT). 23 / 8 / 02

Mousson est une brillante évocation de l'impact de l'environnement sur les êtres humains dans trois îles tropicales. C'est une profusion d'images saisissantes depuis les trois petites îles hexagonales au milieu d'une mer de plastique bleu jusqu'à la forêt de trépieds qui transforme la scène en champ pétrolifère. L'ultime trouvaille consiste à faire de tous les objets du spectacle des instruments de musique inhabituels.

Stephen Brown

EVENING STANDARD. 14 / 8 / 02

L'évocation d'un monde au-delà des mots. La compagnie parisienne Au cul du Loup a fait des vagues, à juste titre, avec sa création intitulée Mousson.

Cette œuvre extraordinaire est bâtie autour de trois acteurs faisant surgir une musique inattendue d'objets de bois ou de métal qui symbolisent de façon imaginaire, la vie sur trois minuscules îles en proie aux éléments déchaînés.

Cela crée indéniablement une poésie visuelle et sonore qui évoque de manière elliptique le danger et la beauté de conditions climatiques instables. Trois artistes, Dominique Montain, Henri Ogier et Quentin Ogier, font preuve de virtuosité dans la manipulation des objets. Des siècles après Bach ils ont créé un genre très différent d'invention musicale.

THE SCOTSMAN. 16 / 8 / 02

Le Scotsman est ravi d'annoncer la seconde série de ses premiers prix du Fringe 2002. Les prix, décernés chaque semaine pendant le festival, reconnaissent une écriture remarquablement nouvelle parmi les spectacles du Fringe dans le théâtre à texte ou corporel. Au cours des 3 dernières semaines, nos critiques ont vu des centaines de spectacles du Fringe, faisant ainsi des premiers prix attribués, le reflet le plus fidèle de la meilleure écriture que le Fringe a à offrir. Il faut qu'au moins deux critiques aient vu un spectacle pour que celui-ci soit récompensé. La deuxième œuvre de théâtre sans texte à gagner le premier prix du Fringe cette année est Mousson.

THE SCOTSMAN. 10 / 8 / 02

Coup de cœur du festival. Le théâtre sans texte peut souvent donner prétexte à l'absence de forme, à une fausse naïveté, ou même à une pénurie d'idées, mais ce n'est pas le cas de ce spectacle judicieux, intelligent et immensément beau qu'est Mousson par la compagnie française Au Cul du Loup. Ce qui vous coupe le souffle, c'est que les images apparaissent non seulement visuellement, mais aussi à travers le son, toute l'action se développant sur une vague de notes et de rythmes créés par de simples objets et instruments bougeant dans l'air que nous respirons – le son des tuyaux et des carillons éoliens, l'entrechoquement des barreaux en bois d'une échelle de corde, le froissement de morceaux de tissu, une merveilleuse symphonie de toupies sonores et la voix humaine chantant doucement ou se fondant dans une étrange musique vocale sans mots. Il n'y a rien de polémique dans Mousson ; on n'y fait qu'observer, prendre note, se souvenir et apprécier avec un plaisir presque enfantin la beauté de la création. **Joyce Mc Millan**

SCOTLAND ON SUNDAY. 11 / 8 / 02

Eblouissant de beauté, Mousson est un moment de magie théâtrale ... Cette création saluée unanimement aurait pu être destinée à ceux qui restent sceptiques devant les performances ... (et) ne parler de l'œuvre qu'en termes de théâtre visuel ne serait qu'en effleurer la surface. La compagnie a créé une œuvre dans

laquelle l'image et le son sont totalement indivisibles. C'est à la fois un festin visuel surprenant et un concert de l'inattendu. Dès le début, on est pris dans l'univers parallèle du spectacle ; au fur et à mesure qu'il tisse son histoire à travers la terre, la mer et des mondes qui n'existent que dans l'imagination, il devient une stimulation permanente des sens, qui nous rappelle pourquoi nous avons emprunté au Français l'expression " joie de vivre ". Qu'ils fassent de la musique dans l'eau ou qu'ils nourrissent nos yeux et nos oreilles avec des accordéons lumineux astucieusement fabriqués, Au Cul du Loup nous séduit sans cesse par l'originalité même de cette exquise création théâtrale. **Mark Brown**

THE HERALD. 7 / 8 / 02

Extraordinaire. Rien ne peut vraiment vous préparer au déchaînement de tempête et de fureur dans lequel va vous entraîner la compagnie Au Cul du Loup. Car ce trio d'acteurs français emplit nos oreilles du hurlement des tempêtes, du crépitement de la pluie – et des forces tout aussi dévastatrices de l'industrialisation ...L'œuvre est constellée de délicieuses surprises. Tantôt c'est la façon astucieuse, dont les objets sont déployés qui vous étonne ou vous amuse, tantôt c'est la beauté inattendue qui vous coupe le souffle. Totalement hors de ce monde. **Mary Brennan**

SUNDAY HERALD. 11 / 8 / 02

Mousson est un plateau de pêches biologiques. Sans le moindre cynisme et habité par une innocence presque enfantine, ce spectacle paraît bien loin du monde des média et du marketing qu'est le Fringe. Sa magie réside dans la capacité des acteurs à promener le spectateur entre émerveillement visuel et sonore. Une pièce captivante. **Ellie Carr**

THE LIST. 15 / 8 / 02

Mousson est un travail accompli de théâtre musical. D'étranges instruments à vent ou de percussion sifflent, cognent et vibrent dans l'air, créant ainsi un univers sonore enchanteur qui ravit le spectateur par ses tonalités et son ingénuité. **Isabella Weir**

THE STAGE. 22 / 8 / 02

Leur entrée en scène est saisissante – habillés en jaune, les trois acteurs agitent leurs membres d'une façon particulière et voilà que résonne un gazouillement de canaris. Ils se perchent sur ce qui devient immédiatement des branches dans votre imagination et commencent à survoler des îles exotiques. Se mêlent alors le mouvement, l'eau et d'incroyables instruments à vent ou de percussion pour créer un univers poétique original. Dominique Montain chante également en solo avec finesse et sentiment. Henri Ogier, créateur des instruments, ajoute aussi une touche comique au spectacle, tandis que Quentin Ogier, acteur français confirmé, lance une tirade de Shakespeare. **Duska Radosavijevic Heaney**

THREE WEEKS. 16 / 8 / 02

Mousson ne se plie pas à une description verbale –qualifié de poésie de l'objet, ce mélange saisissant de musique abstraite, de mouvement, de son et de sculpture ne ressemble à rien de ce que vous avez déjà pu voir. Les séquences de mouvement dans le réel prennent un sens au delà de l'aspect physique lorsqu'un éclairage fantomatique, des orgues à eau, des harpes à vent et des toupies hypnotisantes transportent le public dans un vide synthétique qui s'installe dans la narration et touche l'inconscient. Comme des images conservées de la vie in utero, ce théâtre est doté d'une puissance et d'une beauté dont la magie est

inexprimable. A la fin le public s'est levé comme un seul homme. Les acteurs ont dû revenir sur scène cinq fois avant que nous finissions par les laisser partir à regret. L'art même du nouveau millénaire.

EDINBURGH GUIDE . 6 / 8 / 02

Aurora Nova a toujours privilégié la qualité,, mais cette fois ils ont réussi à se surpasser en invitant au Fringe la compagnie française Au Cul du Loup avec leur spectacle Mousson, expérimentant mouvement et son. Trois acteurs créent des images magiques qui activent puissamment l'imagination et les sens de leur public. La curiosité enfantine des acteurs envers le sens de ces instruments et plus encore ce qu'ils ressentent crée des images mythiques, des images qui resteront longtemps présentes à l'esprit du public après la fin du spectacle. Tout fonctionne admirablement bien dans ce spectacle, depuis le formidable jeu d'acteurs jusqu'à une scénographie et des éclairages superbes. Ceci est indiscutablement la substance même du Fringe. **K. Horvat**



Extraits de Presse En France (98 à 2000)

“ Spectacle à la singulière beauté.” **Aden/Le Monde**

“ Mousson, une pluie de surprises ”. **Libération**

“ Un spectacle qui ne ressemble à rien de connu, mais qui n'a pas fini de nous habiter.” **L'Avant-Scène**

“ Extraordinaire au sens propre du mot. ” **Radio France**

“ Etonnant mystère asiatique. Théâtre, chant, danse, animations... Une création inclassable. ” **Théâtre Magazine**

“ Mousson réussit là où le théâtre Musical se casse souvent les dents. ” **Politis**

“ Des inventeurs de son. Quand l'eau devient musique et le vent symphonie ”. **La Nouvelle République du Centre Ouest**

“ Une invitation au ravissement du sensible”. **Le Dauphiné libéré**

“ Un défi pour les oreilles – De la magie naît l’enchantement d’assister à du rêve pur ”.

La dépêche du midi

“ Outre sa beauté pure et brute, Mousson conduit chaque spectateur à se bâtir sa propre histoire ”.

La Voix du Nord

“ Le fascinant son du silence... d’après la pluie. Moment de grâce, instant précieux”.

La Voix du Nord

“ Dépaysement assuré ”. **Sud-Ouest**

Libération - René Solis - 21/07/98

"Il y a du vent, de l'eau, des raz-de-marée, des chapeaux chinois, des bambous, des sabres de samouraï, des lanternes de papier qui ressemblent à des chenilles, peut-être même un jeu géant de mikado. Rien à voir avec un bric-à-brac exotique. D'ailleurs aucun des objets de Mousson n'est en lui-même ce qu'il désigne(...). Mousson est un spectacle de surprises : on y entend des voix mais pas des mots, les objets y sont plus sonores que les acteurs et l'on ne sait jamais en quoi ils vont se métamorphoser. Théâtre musical, théâtre d'objets, théâtre d'ombres : tous ces termes peuvent servir à définir le travail proposé par Dominique Montain, Henri et Quentin Ogier, qui font aussi largement appel à la chorégraphie. Leurs outils sonores participent d'une esthétique à la fois très simple et très stylisée qui n'est pas sans évoquer certaines formes de l'art brut (...)."

L'Avant-scène - H. Kuttner - n° 1036 p 53

"(...) Henri Ogier aime à aiguïser notre curiosité par la présentation de manipulations étonnantes : roue de pluie, lames de samouraï, raquettes asiatiques et bandonéons chinois deviennent les royaumes de nos rêves. Soufflés, frottés, grattés ou caressés, dans le sens du poil ou à contre-courant, le son qu'ils émettent grâce à Quentin Ogier et Dominique Montain (qui y mêle sa voix profonde), se mêlent aux figures bizarres, nous transportant dans un univers où plus rien n'est évident, où l'envers et l'endroit, le cru et le cuit n'ont plus de privilèges. C'est une poésie sonore et visuelle qui gouverne notre imaginaire, balayée par une pluie d'été et constamment déplacée pour surprendre. Un spectacle qui ne ressemble à rien de connu, mais qui n'a pas fini de nous habiter."

Théâtre Magazine - Joël Crasmenil - n°1 - Avril 99

“ (...) Lanternes de papier, ventilateurs, toupies géantes, percussions, jeux d’eau et instruments à vent sont autant de moyens pour plonger le public au cœur d’un étonnant mystère asiatique. Pour chaque tableau, les artistes renouvellent leur univers scénique et nous entraînent dans une suite d’images d’une étonnante beauté. ”

Politis - C. Denailles - 03/07/98

"Il est rare de voir un spectacle où la musique, la chorégraphie et le sens du théâtre coexistent avec bonheur. C'est le cas de Mousson (...). Au milieu d'objets de bois, de toiles, de peaux et d'élastiques qui deviennent totems, passerelles (...) et qui produisent des sons extraordinaires, Dominique Montain, Henri et Quentin Ogier miment, jouent, dansent et racontent sans dire, cette Asie de rêve (...)."

Les Saisons de la danse - Christophe Martin - Octobre 98

"(...) Sur un fil ténu mais suffisant, évocation d'une île dans les mers du sud avec vent, sable, océan et cocotiers, Mousson joue joliment avec notre oreille, réussit à nous captiver, à nous rafraîchir même, en exposant des instruments à air, à eau, assez étranges. L'intelligence du spectacle tient également dans la justesse des mouvements nécessaires pour actionner les instruments. Le rendu est ainsi dansé, coulant, varié et la tenue des corps de ces acteurs enchante. Les interprètes réussissent, en quelque sorte, à produire une forme du son !"

La nouvelle république – Marie-José Ballista – Avril 00

“ (...) Une histoire sans paroles, un voyage sonore vers une île engloutie, une escapade onirique (...) Très vite, on se laisse prendre à l'étrange magie du spectacle, grisé et surpris par le charme de ce “ concert ” chorégraphié. C'est beau, tout simplement. ”

Le Dauphiné Vaucluse - L.M. - 28/07/98

"(...) Donner à voir la musique de chaque bruit, esthétiser chaque geste, chanter chaque mot. Oreilles alertes, on s'étonne, on s'émerveille de tous ces jeux. Car tout est sujet au jeu (...). Les instruments n'ont plus rien de conformiste et deviennent à eux seuls des danseurs, des acrobates (...). C'est un autre monde, magique, où l'on aime à se laisser surprendre... La vie au rythme des sens, telle, qu'elle nous submerge dans ce qu'elle a de vital. Une invitation au ravissement du sensible (...)."

La dépêche – SD – novembre 99

“ Un défi pour les oreilles. (...) Du mouvement naît le son, du son naît la magie, de la magie naît l'enchantement d'assister à du rêve pur. On se sent transporté par le rythme du spectacle. Images sonores sans paroles. (...) Mousson fait se fermer les yeux pour mieux se pénétrer des sons, les oreilles travaillent seules à la beauté. ”

La Provence - P. Woog - 26/07/98

"(...) C'est bel et bien au bout du monde connu que ces trois comédiens emportent le public. On dira "théâtre d'objets à musique" pour simplifier, en ajoutant néanmoins que c'est beau, c'est lent, c'est zen. Peu de mots, sinon quelques mélodies sucrées, onomatopées rieuses et petit clin d'œil à Shakespeare, et beaucoup de magie et d'inventivité (...). Osmose subtile entre mouvements chorégraphiés et symphonie surprise (...)."

L'equipe

Quentin Ogier Metteur en scène, comédien, compositeur et chanteur.

Formation d'art dramatique au Théâtre Ecole du Passage (Niels Arestrup), puis avec Claude Evrard, Alain Maratra, Josiane Stoleru, Pascal Elso, Jack Garfein (Actors Studio), Boris Rabeil (Théâtre du Gitis - Moscou), John Berry, Bob Swaim, Jerzy Kleszyk, Gil Galliot...

Formation en danse contemporaine avec Georges Appaix, Barbara Pierce, Peter Goss, Patricia Brouilly.

Formation complémentaire en chant, solfège et percussions classiques, batterie, escrime et combat scénique et acrobatie.

Il crée et dirige avec Dominique Montain et Henri Ogier, la compagnie AU CUL DU LOUP (Théâtre d'objets sonores). Quatre spectacles naîtront "Mousson", "Les Ailes du Chaos", "Terre d'Arène" et "Le Troisième Pôle", et tourneront dans le monde entier... Les spectacles "I.C.E" et "Mousson - nouvelle saison" sont en cours de création.

Mousson reçoit le «Fringe First Award» et le «Herald Angel» au festival d'Edimbourg en 2002.

Quentin Ogier est aussi comédien au théâtre, notamment dans "Médée" (Comédie Française) ; "L'amour en godasses" (JL. Bauer) ; "Fando et Lis" (Arrabal / L. Fraunié) ; "Les Chevaliers de la Table Ronde" (Cocteau/Nicolas Brianchon) ; "Monsieur de Pourceaugnac" (Molière/A.Bonnard), "Brutopia" (Howard Barker/G. Dujardin) ; "La vie est Courbe" (J. Rebotier/S. Gironde), "La maladie de la mort" (M.Duras/S. Gironde)...

Depuis 2015 il est «UDO, complètement à l'est» spectacle de la compagnie LA CORDONNERIE (Métilde Weyergans et Samuel Hercule)

Comédien-chanteur dans "Piaf, l'ombre de la rue" de Jean et Thomas Bellorini.

En 2012, il écrit et met en scène le spectacle "MADAMES" avec Céline Bothorel et Johanne Mathaly.

Acteur au cinéma dans "Un Dimanche à la Campagne" (B. Tavernier) ; "Radio Corbeau" (Y. Boisset) ; "Baptême" (R. Féret) ; "Cyrano de Bergerac" (JP. Rapeneau) ; "La révolte des enfants" (G. Poitou-Weber) ; "Jeanne la Pucelle" (J. Rivette) ; "Jeanne d'Arc" (L. Besson), "Edy" (Stéphan Guérin-Tillié), "Jean-Philippe" (L. Tuel), "Avant, mais après" (Tonic Marshall)...

A la télévision il joue Patrick Henry dans le téléfilm «l'Abolition» puis Fouché dans «Une femme dans la révolution» de J.D. Verhaeghe, dans "Répercussions" (C. Huppert), "Carte de presse" (M. Favart), "Le diable au corps" (G. Vergez), "Le Boer" (P. Jamain), "Germaine et Benjamin" (J. Doillon), "La rivière Espérance" (J. Dayan), "Petite Soeur" et "Cécile ma fille" (M. Sarraut), "Et si on faisait un bébé" (C. Spièro), "Crimes en série" (P. Dewolf), "Marie Françon" (C. Spièro), "Sandra et les siens" (Paul Planchon), "Un Week-End pour le dire" (J.P. Vergne)...

Danseur dans "Out of Season", chorégraphie David Dorfman

L'EP «Rainwalker» qu'il chante et compose, sort en 2014 sous son nom d'artiste «QUINT».

www.quint-music.com

Dominique Montain Chanteuse, compositrice.

Elle porte sa recherche au carrefour des relations spécifiques qui se créent entre la voix, les objets sonores, leurs mouvements et ceux des acteurs pour livrer au public une écriture dramatique particulière.

Chanteuse et comédienne dans "Mot de Passe" (compagnie Céalis), dans "Passion blanche" (Opéra rock), dans "Mousson" et « Les Ailes du Chaos » (compagnie Au cul du Loup), avec "Tamia Vocal Art Ensemble"...

Grand prix de “ la Fine Fleur de la Chanson Française ”, album chez SFPP, concerts en France et en Europe.

Compositrice de la musique des films "Papypôle", "Virtuel Everest", "Un hôpital dans la montagne" (réalisation Laurent Chevalier), et de "Seule en Antarctique" (réalisation Jean Gabriel Leynaud), de "Mot de Passe" (Compagnie Céalis), de "Mousson" (Compagnie Au Cul Du Loup), des « Ailes du Chaos », des pièces musicales du groupe vocal “ MéliMéloVox ” (groupe polyphonique d'Ile-de-France, C.D « hors champs »)

Intervenante pédagogique dans différents cours et stages : Espace Vocal à Paris, Théâtre-Ecole du Passage à Paris (Direction Niels Arestrup), IACP-Paris, Université ParisVIII (formation d'animateurs musicaux et bibliothécaires), cours de théâtre Florence Haziot, cours de théâtre « le Magasin », stages de Cluny (Direction Didier Levallet), Association "Le Rire Médecin"/Paris, Compagnie Komela / Ile de la Réunion, groupe Kiyi /Abidjan, "la Truffe et les Oreilles"/ Bourg-en Bresse de 93 à 2000...

Avec Henri Ogier, co-direction de stages ayant pour thème "le travail de l'objet sonore dans ses rapports avec le mouvement et la voix" : Université d'été d'Amsterdam - AMSU, Compagnie la Strada, Nada Théâtre, CFMI de Lyon, de Lille, de Rennes, IUFM d'Epinal, Tétratro del Cuerpo (Mexique), Ecole Nationale des Arts du Cirque... et régulièrement au sein de l'association “Au Cul Du Loup”.

En 2003 elle fonde avec Henri Ogier «Les champs Mélisey» , Maison d'hôtes, lieu d'accueil pour les stages et compagnies de théâtre et danse.

Henri Ogier Scénographe, musicien et luthier contemporain.

Il se dit “ bricoleur-vociférateur ”, a pratiqué les métiers de récupérateur de métaux, coupeur de bois, ramasseur d'asperges, dessinateur de meubles contemporains, sonorisateur de spectacles, improvisateur de musiques de films, performeur ... son inventivité semble sans limites.

Créateur en lutherie contemporaine pour la compagnie Au Cul Du Loup ("Poya", "Mousson", "les ailes du chaos"), la compagnie Céalis, pour la compagnie Carré Blanc ("Coup de lune"), les ateliers thérapeutiques AERI, pour les CFMI de Lyon (97) et les professionnels du théâtre d'objets à Angers, pour le Journal Astrapi (n° “Salut les Artistes” - plans pour fabrication d'objets sonores), pour "Brouage" (installations sonores sur le thème du sel - Août 99)...pour « Grolles de Dames » de la compagnie Catherine Massiot , pour le spectacle de clôture du Festival de Moirans en Montagne « Résonances au Champ Matthieu ».

Vocaliste / Compositeur dans "Jardin à la Française", "Mémorial", "Mot de Passe" (Compagnie Céalis), et pour les films "Papy Pôle" avec Jean-Louis Etienne, "Virtuel Everest", "Allo la Terre", "Little Karim", "un Hôpital dans la montagne" (réalisation : Laurent Chevalier) et "Une Femme en Antarctique" (réalisation Jean-Gabriel Leynaud)...

Soliste/improvisateur dans le groupe vocal Mélimélovex.

Intervenant pédagogue dans différents cours et stages : Espace Vocal, Théâtre-Ecole du Passage - Direction Niels Arestrup, Université Paris VIII (formation d'animateurs musicaux et bibliothécaires)... avec Dominique Montain, co-direction de stages ayant pour thème "le travail de l'objet sonore dans ses rapports avec le mouvement et la voix" : Université d'été d'Amsterdam - AMSU, Compagnie La Strada, Nada Théâtre, CFMI de Lyon, Ecole Nationale des Arts du Cirque...IUFM des Batignoles à Paris, EREA de Paris 19°, le Lycée de Ressortier du 13° à Paris, et régulièrement au sein de l'association "Au Cul du Loup".

Guitariste / Musicien art thérapeute : maîtrise d'art thérapie à la Faculté de Médecine de Tours, musicien art thérapeute au centre AERI Paris de 90 à 98.

Brenda Clark Actrice, danseuse.

Elle est actrice au théâtre, au cinéma et à la télévision, chorégraphe et danseuse aérienne.

Après ses débuts Shakespearien au Georges Ignatieff Theatre de l'Université de Toronto, un passage au Maggie Bassett Studio, et une formation d'acteur à l'**American Academy of Dramatic Arts à New York**, elle prend une direction plus expérimentale en arrivant à Paris. Cherchant à découvrir d'autres espaces d'expression, elle explore un théâtre physique avec Bernard Ortega, Monika Pagneux, Daniel Stein, et joue dans le Panthéâtre d'Enrique Pardo du Roy Hart Théâtre qui trouvera plus tard un écho avec le travail du Nada théâtre (OIZOS et OIZOOS).

Ses expériences vont osciller entre spectacles acrobatiques, théâtre de rue (Compagnie OFF, DGI, Les Sanglés) et solos intimistes dont ANATOMIE D'UNE FEMME Co-créé avec Céline BOTHOREL et TROISIÈME PÔLE, Co-créé avec Quentin OGIER.

Attirée par l'aérien, elle se forme en acrobatie auprès d'Alexandre del Perugia, puis vole pour différents événements à travers l'Europe avec contrepoids et longues élastiques pour la Compagnie des Elastonautes. Grâce à sa rencontre avec Lili Dehais, elle développe enfin un travail chorégraphique spécifique à partir du trapèze fixe qui infuse beaucoup de ces spectacles. Ce travail fait d'ailleurs l'objet d'une série de films courts réalisés par Antoine Gineste. Grâce à ces qualités, elle incarne récemment un pantin suspendu dans un PINOCCHIO mis en scène par Thomas BELLORINI.

Actrice au cinéma et à la télévision, elle tourne parmi d'autres avec Luc PAGÈS et Patrice LECONTE, avec François LUCIANI et Dennis BERRY, ou encore dans ANGELS BURN IN THE SUN de Léonard MAE, et plus récemment dans UN SOUVENIR PERSISTANT de Jean Rémi FRANÇOIS...

En parallèle, elle prête régulièrement sa voix dans les deux langues pour les commentaires de nombreux documentaires et séries diverses.

Elle est l'auteur des textes du chanteur Quint.

Markus Schmid

Formé (de 1989 à 1994) à l'art du mime, ainsi qu'à la danse et l'acrobatie, aux Ecoles Internationales de Mime « Marcel Marceau » et « Etienne Decroux » à Paris.

Il fonde en l'an 2000 la Cie Andrayas. Le travail sur le mime, l'acrobatie, la sculpture, la marionnette et la manipulation de l'objet en deviennent les lignes directrices. En 2003 la création « Le Cœur Suspendu » remporte le grand prix du festival international de mime de Périgueux-Mimos (France).

S'enchaînent alors depuis des collaborations avec des compagnies de cirque et de jonglage : Cie Jérôme Thomas (Bourgogne), d'objets sonores : Cie Au Cul du Loup, Cie Intervalle/Michel Aumont (Bretagne), de danse contemporaine : Cie 100% Acrylique (Genève), ainsi que la Cie Miméscope (Genève-rencontre entre science et art).

En 2012 il co-fonde avec Marie Gomez l'association « MaMaFele-spectacles solidaires » avec laquelle il emmène ses créations dans les jungles, les hameaux de l'Himalaya, des Andes, dans les bidonvilles du monde, chez les aborigènes du Laos et d'Inde, rencontres improbables face à l'inconnu. Depuis 2012, 300 spectacles ont été offerts dans un contexte « hors-monde ».

En tant que comédien et chorégraphe, il participe au total à une trentaine de créations professionnelles avec ces diverses compagnies théâtrales.

Depuis 1994, il enseigne régulièrement le mime, le travail autour de l'objet aux adultes, enfants, détenus pénitenciers (Maison d'arrêt de Fresnes-France, 2007 à 2011), ainsi qu'aux patients d'hôpitaux psychiatriques (Belle-Idée Genève).

Yves-Marie Corfa Créateur d'éclairages et directeur technique.

Après 30 années d'expérience, aux postes de régisseur de théâtre et de tournées, au travail d'éclairagiste au service de la danse, puis aux fonctions de régisseur général puis enfin directeur technique de CIRCA, pôle national des arts du cirque, il continue son travail et sa recherche personnelle dans la lumière de spectacle.

2000 -2017 Concepteur et développeur d'un système d'éclairage à échelle réduite pour création d'éclairages de scène : Formation, Animation, créations, expositions...

2011-2014 Directeur technique au Pôle National des arts du cirque, Auch :

Responsable technique de l'ensemble des sites de spectacles de la ville d'Auch (théâtre de la ville, église Cuzin, Dôme de Gascogne, salle de répétitions, tous les chapiteaux et leurs espaces...)

Gestionnaire des plannings du personnel technique, des plannings des montages et démontages des spectacles de la saison culturelle auscitaine, suivi d'achat de matériel.

Responsable de la sécurité des lieux de spectacles Associé aux décisions de direction.

2004-2014 Régisseur Général du Festival Circa, Auch.

Responsable du personnel technique (40 techniciens) (recrutement, plannings, suivi...)

Gestion de l'accueil de 16 compagnies de cirque françaises et européennes dans 12 lieux différents entièrement équipés

Coordinateur technique du festival

1983-1985 Régisseur de théâtre à L'étoile du Nord, Paris

Créateur d'éclairages...

1985-2016 Concepteur lumière, régisseur de tournée, pour la danse, théâtre, cirque, musique, architecture, maquettes, Europe et monde.

Carré Blanc cie Michèle Dhallu, Cie BAL , La pt'ite cie Myriam Hervé Gil, Cie studio Laroche Valière , Cie Brigitte Asselineau, etc...(danse) Cie Au cul du loup, Cie Céalis (théâtre d'objets, sonores) Cie Marianne Michel, Cie La Meute, Cie Au fil du vent (cirque) Cie Macqueron , cie bernard Djaoui (théâtre) -Concepteur d'éclairages de sites, Auch, Avignon, éclairages architecturaux, etc... :

Festival Circa Auch, Festival Midi Pyrénées fait son cirque en Avignon 2010, 2011, 2012, 2013

Funambule cathédrale d'Auch 2007(20 ans du festival)

- Consultant en aménagement scénique de salles de spectacle et répétition, et salles audio visuelles :

Salle des fêtes (Touget, Gers), La Halle aux Grains (Samatan, Gers) , Le Sénéchal (Lectoure, Gers)

Chez Lily (Germ, Hautes Pyrénées)

David Lesser Créateur sonore, ingénieur du son.

Il est depuis 2016, le créateur sonore des spectacles d'Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du théâtre de la ville - Paris. (Alice et autres merveilles F. Melquiot - L'état de siège de Camus). Multi instrumentiste, il commence la musique par l'étude du piano classique. Attiré par l'improvisation et par la composition, il intègre le C.I.M. en 1990 où il apprend l'harmonie et le piano jazz (avec notamment Bojan Z).

Parallèlement il se forme de manière autodidacte aux techniques d'enregistrement et de mixage, ainsi qu'à l'informatique musicale. Il compose et réalise des bandes originales pour de nombreux metteurs en scène.

Il suit des formations sur des programmes de traitement en temps réel dans des structures tels que l'IRCAM ou Mains d'Œuvres. Par la suite il conçoit des créations sonores, des performances en temps réel avec multi diffusion ou interface originale pour la danse contemporaine ou le théâtre. Il a composé et joué sur scène la musique de « Mayday! Mayday! » de la Compagnie des Temps Réels, qu'il fonde avec Frédérique Charpentier. Il rencontre ensuite L'ébourriFFée et réalise les créations sonores et musicales des spectacles « Zafir » et « Chut! Je crie ».